

scènes

première

Max Black

musique et mise en scène
Heiner Goebbels

Où l'on retrouve André Wilms dans la peau et au cœur de l'ancre du philosophe Max Black, chercheur solitaire d'un graal métaphysique qui emprunte à Paul Valéry, Wittgenstein et Lichtenberg pour étayer de drôles d'expériences pratiques virant parfois à la pyrotechnie.

du 14 au 19 février au Théâtre des Bouffes du Nord, Paris XVIII*, tél. 01 46 07 34 50, www.bouffesdunord.com

réservez

Made in WIP - Révolution(s)

Coup de projecteur sur la Méditerranée à l'heure des révolutions arabes avec six compagnies venues d'Égypte, du Liban ou de Tunisie. On se réjouit d'y retrouver Kawa d'Hafiz Dhaou et Aïcha M'Barek ou la performance de Radhouane El Meddeb, et d'y découvrir les chantiers en cours de Karine Fourcy, le cinéma d'Ahmad Abdallah ou la création de Sandra Iche.

du 17 au 25 février au WIP de la Villette, Paris XIX*, tél. 01 40 03 75 75, www.villette.com



Mario Del Curto

une pièce sans gravité

La dernière folie du tandem **Zimmermann & de Perrot** se joue du vide. Simplement renversant.

En quelques spectacles, des décors monstres capables d'avaloir circassiens, acteurs, danseurs et autres ont fait leur apparition sur les scènes – chapiteau dans le chapiteau (*La Géométrie du caoutchouc* d'Aurélien Bory), cube de bois qui se défait (*L'Art de la fugue* de Yoann Bourgeois). Tendance lourde que confirme le très attendu *Hans Was Heiri* de Martin Zimmermann & Dimitri de Perrot.

Une roue, donc, faite de carrés à habiter dans la mesure du possible, compte tenu du mouvement circulaire implacable mis

en place. Pour tout acrobate – au sens large – qui se respecte, défier ainsi les lois de l'attraction est un pari tentant. Zimmermann & de Perrot parlent, eux, de théâtre de personnages, ceux qui vont habiter cette scénographie, s'y raccrocher parfois, s'y perdre souvent, s'y retrouver aussi. Autant dire qu'il faut avoir le cœur serré pour faire avec.

Le duo suisse, récemment auréolé du succès inattendu d'*Oper Opus* ou *Chouf Ouchouf*, est parti de ce décor tentaculaire comme des personnalités réunies, une dream-team pour tout

dire, dans l'espoir de mettre en marche ce rêve éveillé. Qui vire au cauchemar d'une vie pas meilleure mais pareille. *Hans Was Heiri* pourrait ainsi se traduire par blanc bonnet et bonnet blanc. Tous identiques alors ? Pas si simple. Nos faux jumeaux brassent large, burlesque tenant du splastick, situation renversante, drame minute. Le tout sur fond de live mixé par de Perrot en frac impeccable – et imperturbable.

Le hic, dans ce trop-plein d'idées, c'est que certaines s'épuisent – et nous avec. On préférera alors se souvenir d'une leçon de yoga administrée par Tarek Halaby, la découverte de *Hans Was Heiri*, danseur venu de P.A.R.T.S et prof émérite de Pilates. Ici, il se contente de réinventer le maître gourou dans une tentative de mise en scène bobo d'une drôlerie confondante. Plus tard, on le retrouvera en prêcheur possédé : dans ces instantanés de folie douce, la pièce de Zimmermann & de Perrot atteint des sommets.

Une tristesse plus diffuse parcourt l'ensemble, comme si, au final, les interprètes n'étaient plus sûrs de rien. Quelque chose comme la défaite du rire qui souvent sur le plateau tourne court. Même s'ils s'en défendent, Dimitri et Martin sont des sociologues à leurs heures perdues : ce décor à vivre rappelle les cages à lapins d'autrefois ou, plus proche de nous, ces immeubles-cubes des mégapoles asiatiques. *Hans Was Heiri* est bel et bien un spectacle urbain qui a la politesse de ne pas se prendre – trop – au sérieux. Renversant, tout simplement. **Philippe Noisette**

Hans Was Heiri conception Martin Zimmermann & Dimitri de Perrot, du 28 février au 3 mars à Nantes, du 6 au 11 mars à Lyon, les 27 et 28 à Perpignan, du 11 au 15 avril à Paris, Théâtre de la Ville, les 17 et 18 à Compiègne, du 9 au 12 juin au Havre